

avait perdus. Puis, que de fréquentes lectures ne faisait-il point? que de rapports sur une foule de sujets! tout cela, son volume sur les Secours publics dans l'antiquité, ses deux volumes de l'Histoire de l'Académie de Lyon, d'autres écrits également livrés à l'impression et de nombreux manuscrits tels qu'un volume de fables, deux volumes d'un Cours de littérature et différents morceaux détachés : quel littérateur de profession ne se contenterait pas des apparences suffisamment somptueuses de pareilles œuvres?

Cependant, le foyer d'où partaient tant de travaux rapportés à la profession, à l'administration publique et aux lettres était celui d'une existence heureuse sur laquelle avaient été versées libéralement les faveurs de la Providence. Dumas doué d'un extérieur avantageux et d'agréments de la figure qui faisaient encore mieux valoir ceux de son esprit, avait obtenu la main de Mademoiselle Richoud. Son mariage lui avait procuré, sans qu'il l'eût recherchée, la fortune; car sa compagne avait été recherchée pour elle-même, gracieuse et bonne qu'elle était et d'une exquise éducation qui l'avait préparée à être aussi bien la joie de son mari dans l'intérieur que son orgueil dans le monde. Cette union si parfaitement assortie avait vu naître deux filles, dont l'une devait avoir une fin prématurée et dont l'autre réalise encore aujourd'hui, par les vertus les plus propres à faire le bonheur d'un époux, les doux pronostics suspendus sur son berceau.

C'était alors une maison où tout souriait, et au seuil enchanté de laquelle venaient souvent frapper l'amitié sûre de ses droits, le mérite qui pouvait se fier aussi aux siens, et beaucoup d'hommes distingués qui estimaient le prix d'un bon accueil dans un salon ouvert à la seule toilette exigée de l'esprit. Là, vous eussiez rencontré Ballanche, rêveur en qui dormaient réunis un philosophe et un poète, Dugas-Montbel, l'élégant traducteur d'Homère, Camille-Jordan,